

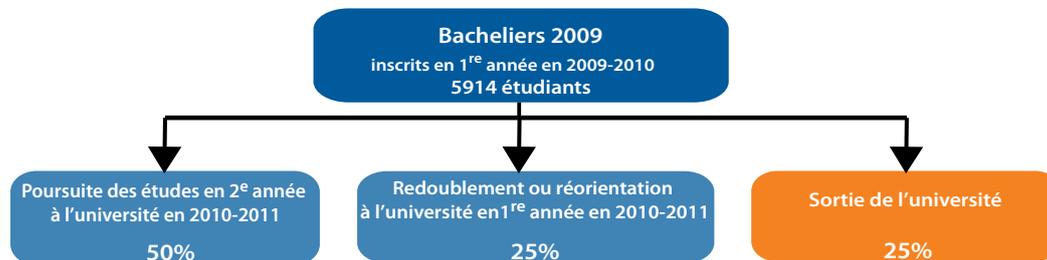
Les sorties à l'issue de la 1^{re} année d'université : échec ou réorientation ?

5 914 bacheliers 2009 se sont inscrits, à la rentrée 2009-2010, en 1^{re} année de Diplôme universitaire de technologie (DUT) ou de Licence dans une des deux universités de l'académie de Strasbourg, l'université de Haute Alsace ou l'université de Strasbourg. A la rentrée suivante, en 2010-2011, la moitié d'entre eux poursuit des études en 2^e année au sein de ces deux universités, un quart a redoublé ou s'est réorienté en 1^{re} année et le quart restant ne s'est pas réinscrit. L'étude qui suit s'attache plus particulièrement à cette population de sortants, souvent considérée comme une population en échec. Mais est-ce réellement le cas ? Peut-on vraiment parler d'échec pour qualifier ces sorties ?

L'enquête menée par l'ORESIPE tente d'y répondre en abordant les questions suivantes : Les sortants présentent-ils un profil spécifique ? Pourquoi ne se sont-ils pas réinscrits à l'université ? Quel bilan font-ils de leur année passée à l'université ? Que sont-ils devenus un an plus tard ?

Le profil des sortants des universités de Strasbourg et de Haute-Alsace

Devenir des bacheliers 2009 inscrits en 1^{re} année à l'université après une année d'études



L'importance du cursus pré-universitaire...

Si les filles sont plus nombreuses à quitter l'université que les garçons (27% contre 24%) c'est surtout le cursus pré-universitaire qui influe le plus sur le taux de sortie. En premier lieu la série du baccalauréat obtenu : 51% des bacheliers professionnels quittent l'université au bout d'un an, 37% des bacheliers technologiques et 22% des bacheliers généraux. L'âge

au baccalauréat (par ailleurs fortement corrélé à la série du baccalauréat) est également déterminant : seulement 21% des bacheliers ayant obtenu leur baccalauréat à l'heure (18 ans ou moins) ne se sont pas réinscrits à l'université à la rentrée suivante alors que c'est le cas de 33% des bacheliers âgés de 19 ans et 42% de ceux de 20 ans ou plus.

...et de l'orientation en fin de terminale

Les critères scolaires ne sont pas les seuls à agir sur le taux de sortie. Les résultats de la première enquête sur les motivations à l'inscription des bacheliers 2009 mettent également en exergue des critères liés à l'orientation. Ainsi, parmi les bacheliers dont l'inscription en licence ou en DUT ne correspondait pas au premier vœu exprimé dans Admission

Post Bac, 32% sont sortants contre 18% pour ceux qui ont suivi la formation souhaitée. Parmi ces insatisfaits, ceux pour qui l'inscription à l'université était de ce fait un choix par défaut sont 46% à être sortis et, lorsque qu'ils envisageaient, dès la rentrée 2009, une réorientation vers une filière conforme à leur premier vœu, ce taux monte à 52%.

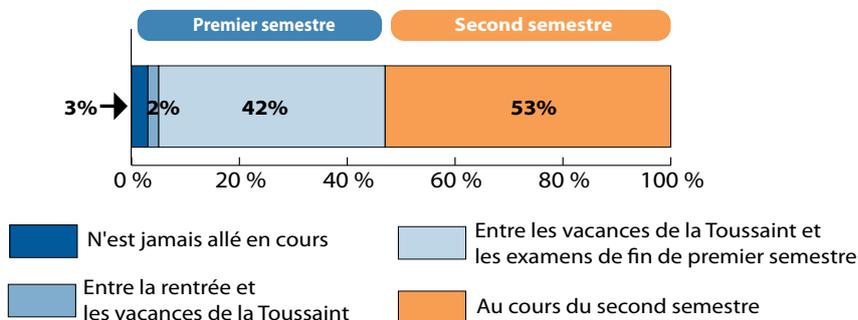
La sortie de l'université

Les résultats ci-dessous concernent l'ensemble des sortants à l'issue de la première année d'études. Sont considérés comme « décrocheurs », parmi cette population, tout étudiant qui quitte l'enseignement supérieur en cours d'année universitaire.

Un taux d'abandon élevé

77% des sortants déclarent avoir arrêté leurs études au cours de l'année universitaire (en situation de décrochage) et ce, même si leur inscription correspondait au premier vœu exprimé dans Admission Post Bac. Pour un peu moins de la moitié d'entre eux (47%), cet arrêt a eu lieu dès le 1^{er} semestre. L'autre moitié (53%) a abandonné au cours du 2^e semestre. Lorsque l'inscription ne correspondait pas au 1^{er} vœu exprimé et était considérée

Moment du décrochage au cours de la première année d'université



par l'étudiant comme un choix par défaut, cet arrêt est beaucoup plus précoce : 75% quittent l'université lors du 1^{er} semestre alors que ceux

pour qui l'inscription en licence ou en DUT n'était pas un choix par défaut ne sont que 29% dans ce cas.

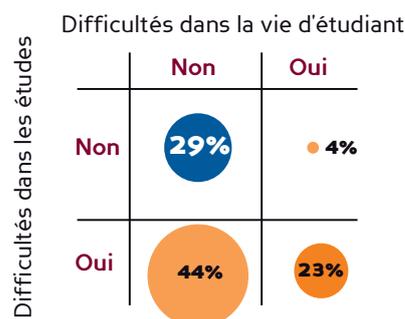
Des difficultés surtout scolaires

Les deux tiers des bacheliers 2009 sortis de l'université déclarent avoir rencontré des difficultés dans leurs études (85% pour les « décrocheurs » et 33% pour les « non décrocheurs » qui sont allés au bout de leur scolarité). Ils sont moins nombreux (27%) à avoir eu des difficultés dans leur vie d'étudiant (33% pour les « décrocheurs » et 18% pour les « non décrocheurs »).

2009 qui ont redoublé ou se sont réorientés en 1^{re} année. Par contre, ils sont bien plus élevés par rapport à ceux des bacheliers admis en 2^e année (respectivement 35% et 13% à avoir eu ces difficultés).

Le manque de motivation, évoqué en premier parmi les difficultés rencontrées, est à la fois dû à des difficultés internes à l'université (formation trop théorique, niveau trop élevé, encadrement insuffisant, emploi du temps mal

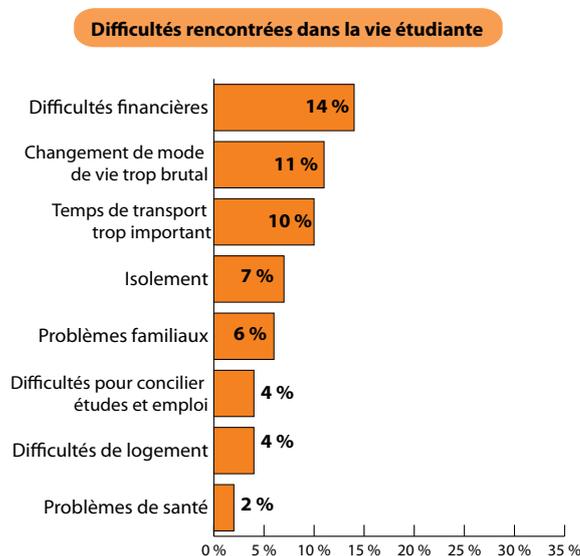
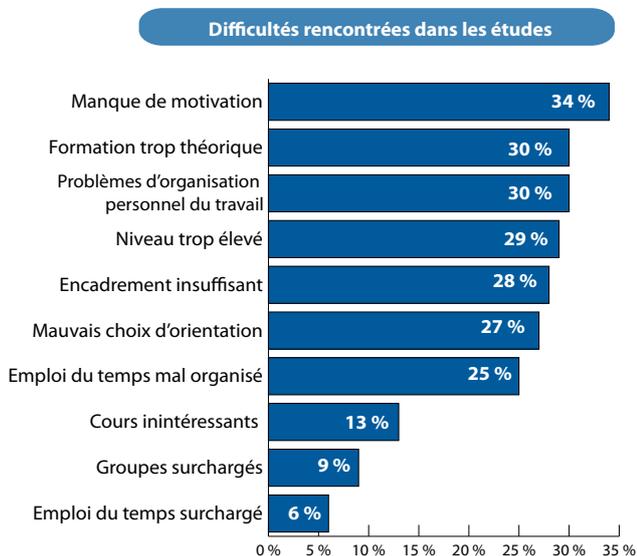
Difficultés rencontrées par les bacheliers 2009 sortis de l'université



organisé) mais aussi à un mauvais choix d'orientation de la part de l'étudiant, choix parfois contraint.

Ces taux sont quasiment identiques à ceux observés pour les bacheliers

Type de difficultés rencontrées par les bacheliers 2009 sortants



Un changement de formation souhaité

La moitié des départs de l'université en cours d'année s'explique par une volonté de changer de formation. Ce souhait de réorientation est à mettre en parallèle avec les 42 % qui déclarent que

le contenu de la formation n'a pas répondu à leurs attentes. Les autres raisons évoquées sont directement liées aux difficultés rencontrées dans les études (encadrement insuffisant, niveau

trop élevé, mauvaise adaptation...) et expliquent en partie que 39 % des sortants reconnaissent ne pas avoir assez travaillé. Les raisons personnelles sont, comme pour les difficultés rencontrées, moins souvent citées (12 % d'occurrences seulement).

Les raisons de l'abandon

- 42 % des « décrocheurs » ont trouvé que le contenu de la formation ne correspondait pas à leurs attentes;
- 39 % ont fait une erreur d'orientation;
- 39 % estiment ne pas avoir assez travaillé;
- 33 % regrettent de ne pas avoir été assez encadré;
- 27 % trouvent que le niveau était trop élevé;
- 26 % ne se sont pas adaptés à l'université;
- 12 % ont été admis dans une autre formation;
- 5 % ont travaillé en parallèle;
- 4 % ont eu une opportunité professionnelle;
- 12 % ont rencontré des problèmes dans leur vie personnelle

Le déroulement de la première année à l'université

L'intégration à l'université

22 % des sortants déclarent s'être intégrés difficilement à l'université voire ne pas s'être intégrés du tout. Ce pourcentage est le même pour les étudiants qui ont redoublé ou qui se sont réorientés en 1^{re} année mais n'est que de 8 % pour les bacheliers 2009 admis en 2^e année.

Les sortants qui n'ont pas décroché se sont mieux intégrés que les autres puisque seulement 16 % ont trouvé leur intégration diffi-

cile contre 36 % pour les « décrocheurs ».

Seulement 14 % des sortants déclarent avoir bénéficié d'actions facilitant leur intégration alors que c'est le cas de 30 % des bacheliers admis en 2^e année. Est-ce à dire que ces actions ne sont pas bien ciblées ou que les sortants n'étaient déjà plus intéressés par ces actions car déjà en décrochage ?

La présence aux cours et la réussite aux examens

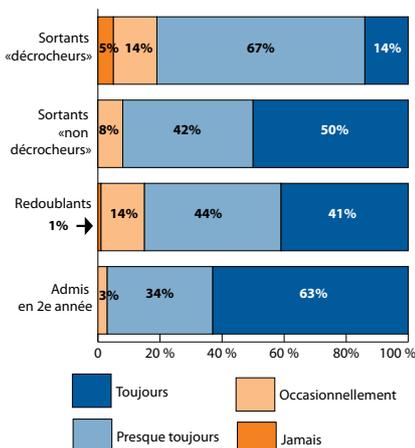
La sortie de l'université n'est pas forcément synonyme d'échec puisque 11 % des sortants ont validé leur année complète et 36 % ont enregistré une réussite partielle

en validant les examens d'un des deux semestres.

Si l'on ne prend en compte que les sortants « non décrocheurs », qui sont allés au bout de leur scolarité, ceux-ci sont près de 46 % à avoir validé leur année dans son intégralité et seulement 26 % à avoir complètement échoué. Par contre, aucun décrocheur n'a validé son année et 61 % ont échoué.

Les sortants « décrocheurs » ont, une fois de plus, un profil semblable aux redoublants en ce qui concerne l'assiduité aux cours magistraux tandis que les non « décrocheurs » se rapprochent de celui des admis en 2^e année.

Assiduité des bacheliers 2009 aux cours magistraux



Le salariat des bacheliers

Le salariat des étudiants est souvent avancé comme une des principales explications à l'échec ou la sortie de l'université, mais l'enquête menée montre que seulement 4 % des bacheliers 2009 sortis de l'université ont eu des difficultés à concilier études et emploi.

Malgré cela, force est de constater que :

- 32 % des sortants exerçaient une ou des activités rémunérées, contre 29 % des redoublants et 21 % des admis en 2^e année.
- 39 % y ont consacré plus de 10 heures par semaine contre 32 % pour les redoublants et 22 % pour les admis.

Au final, si l'on ne prend en compte que les bacheliers ayant travaillé, 36 % des sortants ont eu du mal à concilier études et emploi contre 26 % pour les redoublants et 19 % pour les admis en 2^e année.

Lorsque cette activité était occasionnelle seulement 26 % des sortants ont eu du mal à concilier les deux, par contre c'est le cas de 50 % de ceux pour lesquels l'activité était régulière.

La présence aux travaux dirigés est plus importante qu'à celle des cours magistraux. Seulement 5 % des sortants n'ont jamais fait acte de présence ou alors occasionnellement, 34 % y ont presque toujours assisté et 58 % toujours.

Sans surprise, ceux qui ont assisté le plus régulièrement aux cours sont également ceux qui les ont travaillés de manière régulière tout au long de l'année.

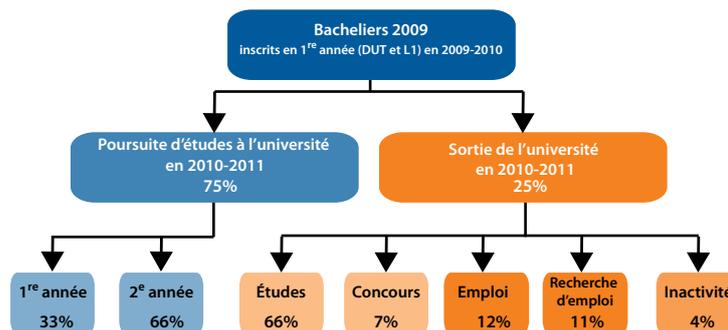
Que sont devenus les bacheliers sortants un an après ?

Deux tiers des sortants poursuivent des études

Au moment de l'enquête, c'est-à-dire au 1^{er} février 2011, 73% des sortants poursuivent des études en dehors de l'université ou préparent un concours, 12% travaillent, 11% sont à la recherche d'un emploi et 4% sont inactifs (année sabbatique...).

Les « non décrocheurs » sont plus nombreux à poursuivre des études (86%), 4% travaillent, 5% sont à la

Schéma du parcours des bacheliers 2009



recherche d'un emploi et 5% sont inactifs. 60% des « décrocheurs » poursuivent des études, 15% tra-

vailent, 12% cherchent un emploi, 9% préparent un concours et 4% sont inactifs.

Les poursuites d'études

Pour la moitié des sortants en études, la formation qu'ils suivent correspond à un de leur vœux émis en terminale dans Admission Post Bac, en mars 2009.

37% sont inscrits dans un BTS, 24% dans une licence d'une autre

université, 12% dans une école d'art et de culture, 10% dans une école d'ingénieurs ou un IEP, 8% dans une école d'infirmières, 4% dans une autre école paramédicale ou sociale, 4% en CPGE et 1% en DUT. Seulement 9% sont inscrits à un niveau bac+2.

L'emploi occupé

Les deux tiers des sortants en emploi ont un contrat précaire (33% un CDD, 18% un contrat d'intérim et 14% un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation). Le quart d'entre eux travaillent à temps partiel, imposé dans la grande majorité des cas (84%).

Conclusion

Même si un quart des bacheliers inscrits en 1^{re} année d'université ne se réinscrit pas l'année suivante, la notion d'échec doit être nuancée puisque les trois quarts poursuivent des études ou préparent

un concours. Il s'agit donc avant tout de réorientation, même pour ceux qui ont subi un décrochage. L'année universitaire peut donc être considérée pour ces étudiants comme une année transitoire permettant de redéfinir son projet. Ainsi, 67% des sortants estiment

que leur passage à l'université leur a servi ou leur a permis de trouver leur voie. Ce taux grimpe à 84% pour les « non décrocheurs » et à 80% pour ceux qui poursuivent des études. Par contre, il n'est que de 54% pour les sortants en emploi, et de 28% pour les chômeurs.

Pour en savoir plus :

- Dossier de l'Observatoire n°10 - ORESIPE - Mars 2011 - L'entrée en 1^{re} année d'université : choix, motivations et projets des bacheliers 2009
- Réussite et parcours des bacheliers 2009 inscrits en première année dans les universités d'Alsace en 2009-2010, selon la série du baccalauréat - ORESIPE - Décembre 2011

Méthodologie

Ont été enquêtés les bacheliers 2009 ayant obtenu un baccalauréat français inscrits en première année de Licence, DUT ou DEUST à la rentrée 2009 dans les universités d'Alsace. Les bacheliers ayant pris une double inscription et ceux inscrits en Classe préparatoire aux grandes écoles ont été écartés.

5914 bacheliers 2009 étaient inscrits en 1^{re} année d'université au 15 janvier 2010. 3725 ont répondu au premier volet de l'enquête et ont été réinterrogés, via un questionnaire en ligne, entre février et avril 2011. 1196 ont répondu à cette 2^e enquête soit un taux de réponse brut de 32%. Le fichier des réponses a été redressé (à l'aide de la macro calmar sous SAS, conçue par l'INSEE) selon quatre variables de calage que sont le sexe, l'âge au baccalauréat, l'académie d'obtention du bac et le type de bac en fonction de la structure de chacune des bases de référence à savoir la population des bacheliers 2009 inscrits au 15 janvier 2010 dans chacune des deux universités.

La Lettre de l'ORES IPE N°9 - Août 2012

Directeur de la publication : Alain Beretz
Rédaction et mise en page : Céline Monicolle
Université de Strasbourg - Service de l'aide au pilotage - ORESIPE
20a rue René descartes - 67084 Strasbourg Cedex
<http://www.unistra.fr/index.php?id=102>

Reproduction autorisée à condition expresse de mentionner la source
Dépôt légal n°43817
Impression : Imprimerie - DALI
Publication gratuite
ISSN 2118-7711